

s'effondra sous son propre poids. Ce fut une lourde perte, un vrai désastre. L'affaire dans le temps fit grand bruit dans le pays. Une enquête arbitrale, présidée par nos Seigneurs les archevêques Duhamel, Bégin et Bruchési (Ottawa, Québec et Montréal), se termina par une sentence qui départageait les responsabilités. Qu'un vice de construction eût échappé à l'architecte et aux entrepreneurs, il ne paraît guère permis d'en douter. Mais la première cause du désastre était-elle là ? Je ne voudrais pas me donner l'impertinence de revenir sur une chose jugée par plus savants et plus expérimentés que moi. Mais on me pardonnera, à moi qui connais la parfaite honorabilité de M. l'architecte Saint-Jean depuis au moins vingt-cinq ans, de regretter pour ce vieil ami le malheur que des circonstances de force majeure lui ont au moins en grande partie imposé.

Sous le coup du malheur, le vénéré Mgr Gravel ne voulut pas se décourager. Il décida sur le champ la reconstruction de sa cathédrale. Sa santé cependant déjà chancelante lui commanda prudemment de s'en remettre, pour ce grave souci, au zèle du jeune coadjuteur que Rome voulut bien lui donner. Dès le mois d'août 1903, quelque temps avant de devenir l'évêque titulaire du diocèse ⁽³⁾, Mgr Brunault se mit à l'oeuvre pour la reconstruction de la cathédrale et de l'évêché. Tout allait bien, les travaux sûrement conduits touchaient à leur terme, l'évêché était construit, l'extérieur de la cathédrale à peu près fini et l'intérieur assez avancé, les jours d'épreuves semblaient enfin passés, il y avait lieu de se réjouir... Hélas ! le 21 juin 1906, un violent incendie réduisait en cendres les deux cathédrales—la cinquième et la sixième église de Nicolet—en même temps que le beau couvent et la riche chapelle des Soeurs de l'Assomption. S'il est vrai que Dieu éprouve ceux qu'il aime, l'évêque de Nicolet et ses dévoués diocésains peuvent se féliciter d'être au nombre des amis de Dieu.

(³) Mgr Gravel mourut le 28 janvier 1904.